

SNTRS



informations

Bulletin de liaison du Syndicat
National des Travailleurs de la
Recherche Scientifique C.G.T.

édité par nos soins

25, RUE DES CHEVREUSE 91400 ORSAY. Tél. 69.07.60.13

C.P. N° 50099 - Directeur de la Publication : Jean OMNES

Supplément au n° 21

28/10/93

2,00 FRS

- Aux SECRETAIRES REGIONAUX
- Aux MEMBRES DE LA C.E.

SPECIAL CHERCHEURS

Cher(e)s camarades,

Comme promis, vous trouverez, ci-joint, le texte du **Schéma Stratégique du CNRS**, un document du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche concernant la "**Contractualisation des Organismes de Recherche**" qui révèle des dangers énormes pour la recherche publique et les personnels qui y travaillent.

Nous joignons également à cet envoi **quelques réflexions**, issues de la précédente réunion de chercheurs du SNTRS, sur le **Schéma Stratégique**.

Nous vous rappelons que la prochaine réunion des chercheurs du SNTRS aura lieu le 9 novembre de 9 h 30 à 13 h à Jussieu.

Nous invitons ceux qui malheureusement ne pourraient y participer à nous faire part de leurs réflexions sur les textes de la Direction et du Ministère et, également, de leurs propositions pour enrichir les documents préparatoires au congrès.

A bientôt !

Le Bureau National

Nous vous informons que la FERC organise le 16 novembre prochain une conférence des chercheurs de la CGT. Sont invités à y participer tous les chercheurs adhérents à la CGT dans tous les EPST.

Nous vous informerons plus précisément par courrier sur le déroulement de cette initiative à laquelle nous vous appelons à participer.

RÉFLEXIONS DE CHERCHEURS

après la réunion du 15 octobre 1993

QUELQUES NOTES SUR LE SCHEMA STRATEGIQUE

L'EMPLOI-CHERCHEURS

(page 36) 2ème colonne :

- a) les affichages et les fléchages sont le fait de la direction, qui n'est plus assistée du Comité National et qui n'est pas non plus issue du Comité National. Il faut lutter contre les fléchages, non en eux-mêmes, mais parce que c'est une façon de plus de dessaisir la Communauté Scientifique au profit de directions nommées par l'Etat.

- b) les "entretiens approfondis" : Avec qui ? Pourquoi y en aurait-il besoin ? Les rapports annuels sont-ils mal examinés ? Les évaluations des laboratoires sont-elles mal faites ? Pourquoi un redressement de procédures, sauf si celles déjà en place sont jugées inefficaces ? Et si elles sont inefficaces, pourquoi ne pas les supprimer ? Les "entretiens" seraient avec la seule Direction : les chercheurs soumis à une évaluation par deux instances différentes, le Comité National d'un côté la Direction de l'autre, et l'évaluation de la Direction comptant plus. **Inacceptable !**

Le lien enseignement-recherche ne doit pas se faire par des changements définitifs de fonctions de la recherche vers l'enseignement (qui, de plus, seraient ressentis comme une "sanction" pour les chercheurs, enverraient les "moins bons" enseigner, comme si l'enseignement était un sous-produit de la recherche jugée médiocre ;

Il ne faut pas confondre liens avec mobilité. Il faut proposer, à la place :

- une organisation d'enseignement pour les chercheurs qui ne soit ni des privilèges ni des sanctions, mais intégrés dans les cursus universitaires ;
- de vraies possibilités de recherche - temps et moyens - pour les enseignants, qui ne passe pas forcément par le détachement.

"L'EMPLOI ITA"

(page 38 et 39)

Vocabulaire sexiste (1ère colonne p. 39): "les hommes" et les "hommes de métiers". à remplacer par "personnes" ou "personnels".

(1ère colonne p.38) : que signifie "élaboration d'outils et de pratiques de gestion de ressources humaines" ?

- Le CNRS n'est, semble-t-il, plus composé de chercheurs et de techniciens : il a, possède, des chercheurs et des techniciens. Il faut dénoncer cette dérive, cette instrumentalisation du CNRS qui n'est plus, dans cette vision, qu'un grand bureau d'études pour l'Etat, et a moins d'autonomie scientifique qu'une université. Il y a une dénaturation des vocations et objectifs du CNRS, de son caractère distinctif — et en même temps commun à toutes les grandes universités — des communautés de chercheurs/enseignants décidant ensemble de leurs buts.

D'autres réflexions

— il y a une référence permanente aux entreprises;

— il traduit un élitisme total et, dans le même temps (ce n'est pas un hasard) aucune allusion n'est faite au "travailleur collectif" de la recherche;

— il revient de façon récurrente sur le passage du CNRS vers l'Université. Cette question est abordée de façon complètement bureaucratique: il s'agit d'une question de vases communicants et en aucun cas de mobilité scientifique. La pyramide des âges au CNRS est telle qu'une partie importante de ceux qui passeront dans l'enseignement supérieur ne deviendront opérationnels ...que peu de temps avant le départ en re-traité. Ceci traduit, au-delà, des problèmes propres posés aux chercheurs du CNRS, un mépris total des étudiants (qui feront forcément les frais de reconversions plus ou moins forcées) et pour les enseignants du supérieur : enseignant et chercheur sont deux métiers différents et non interchan-geables.

— la "délocalisation": qu'il faille "une masse critique...variable selon les discipli-nes..." on ne peut qu'être d'accord. Mais cette "masse critique" peut être pensée de façon mono ou pluridisciplinaire. Or, il semble bien qu'il s'agit pour la direction de penser en terme de monodisciplinarité et même,

pour le SHS par exemple, de sous champs disciplinaires. Cela mériterait un vrai débat scientifique. Or cette question est encore une fois tranchée de façon bureaucratique.

— l'emploi : la direction ne fait que copier les initiatives managériales. Le second paragraphe du chapitre 1.1. page 36 est une véritable caricature des discours managériaux (et pas des plus intelligentes : BSN fait mieux) !

Le CNRS est pensé comme une entreprise semblable aux autres. Que son but soit de produire des connaissances scientifiques n'apporte aucun questionnement à nos brillants responsables (on ne peut s'empêcher de faire le parallèle avec les hôpitaux dont la gestion du personnel, qui se flexibilise également, ne tient aucun compte de la spécificité du travail des personnels qui est de soigner des êtres vivants).

Les "entretiens de carrières sont grotesques. Qui va les faire ? selon quels critères , des cabinets privés ?

— le démantèlement du CNRS : les apparaissent clairement dans ce Schéma Stratégique. Le concept envisagé est celui d'une "fédération d'activités" ce qui met fondamentalement en cause l'essence même de l'organisme.